



MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON



FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

OONA DOHERTY

LADY MAGMA

9 - 10 MARS 2020

1H

Conseillé à partir de 14 ans

En complicité avec

PÔLE EN SCÈNES
ALBERT CAMUS - PÔLE PIK

OONA DOHERTY

LADY MAGMA

Direction, chorégraphie Oona Doherty
Danseurs Louise Tanoto, Janie Doherty, Aoife McAtamney, Keren Rosenberg, Justine Cooper
Maître de cérémonie Oona Doherty
LX, scénographie Ciaran Bagnall
Conception sonore David Holmes
Régisseur Ashley Smyth
Directeur de production Peter Milloy
Productrice Una NicEoin

Production Oona Doherty, Prime Cut Productions
Coproduction La Briqueterie, Atelier de Paris, Espaces Pluriels, Pau, L'Avant Scène, Cognac, Maison de la Danse - Pôle européen de création - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / ministère de la Culture, Belfast Internation Festival
Soutenu par Culture Ireland, the British Council, The Arts Council of Northern Ireland

Spectacle accompagné par le



Partenaires du Festival Sens Dessus Dessous

inrockuptibles

arte

Mouvement
magazine culture et industries



ENTRETIEN

Agnès Izrine : Sur quel(s) thème(s) porte votre nouvelle création, *Lady Magma* ?

Oona Doherty : *Lady Magma* est une pièce pour cinq femmes, belles, attirantes, très féminines, dans une perspective féministe. J'explore leur façon de prendre le mouvement, leur sexualité, leur dynamique, leurs rituels. Je suis déterminée à trouver une nouvelle façon de travailler avec des idées semblables à celles qui peuvent apparaître dans mes autres pièces, c'est-à-dire une forme de lutte, mais avec plus de douceur. En même temps, se découvre quelque chose de tribal, de dionysiaque, de chaotique. J'ai sous-titré la pièce « naissance d'un rituel sous vos yeux », car ces femmes sont connectées et rendues plus fortes par la danse. C'est aussi pourquoi j'ai utilisé l'unisson dans ma chorégraphie. Je me suis aussi inspirée de l'imaginaire autour des sorcières, des rites celtiques ou vaudous, et des représentations féminines des années 1970, qui ont une esthétique que je voulais réinterroger.

« Une nouvelle façon de travailler, c'est-à-dire une forme de lutte, mais avec plus de douceur. » Pourquoi ce titre ?

Parce que la gestuelle de l'une des danseuses ressemblait pour moi à du magma, comme si elle fondait, ou ruisselait en s'affaissant. Je l'ai appelé *Lady Magma*, et cela m'a donné le titre, mais aussi le mouvement de base de la chorégraphie. Ce titre m'évoque aussi la mère de la mythologie grecque ou hindoue, les puissances fondamentales.

Vous parlez beaucoup de sexualité féminine...

Oui, on a travaillé sur la contraction du vagin, et c'est une technique de tantra. Nous avons travaillé avec cette partie basse de notre anatomie pour créer du mouvement à partir de l'idée du plaisir féminin, sans pour autant être explicite et sans nécessité d'avoir l'air « sexy ».

Est-ce une pièce féministe ?

Alors que mes premières pièces étaient une

sorte d'étude de la masculinité, j'avais envie de me tourner vers la féminité d'autant plus qu'il y a une nouvelle vague féministe en Irlande, avec la loi sur l'avortement et le mouvement #metoo, dont je pense qu'il fallait s'emparer.

On vous connaît plutôt pour une gestuelle très masculine. Est-ce difficile pour vous de travailler à partir d'un vocabulaire corporel "féminin" ?

Oui, pour moi c'est difficile, c'est pourquoi je ne danse pas dans cette pièce. C'est vrai que j'ai plutôt parlé dans mes précédentes pièces d'une "masculinité écorchée" qui est celle des hommes d'Irlande du Nord, avec une vulnérabilité sous-jacente.

Comment avez-vous recruté vos interprètes ?

Elles sont parmi les meilleures danseuses et performeuses d'Irlande. Je leur fais confiance. Elles ont une grande justesse du geste, une honnêteté dans leurs intentions, rien n'est faux ou emprunté.

La vision de la femme a-t-elle changé en Irlande ?

Ici à Dublin, le vote de la loi sur l'avortement est un grand progrès et cette victoire permet de penser que d'autres choses vont changer. Mais en Irlande du Nord, il est toujours interdit ! Pour la deuxième section de *Belfast Prayer - Hard to be soft*, j'ai recruté partout en Europe des jeunes filles pour un Haka très revendicatif. Je voudrais les amener toutes à Belfast pour changer cette loi !

Est-ce difficile pour une compagnie de danse contemporaine de vivre et se développer en Irlande du Nord ?

Jusqu'à présent j'ai eu beaucoup de chance, car j'ai beaucoup tourné, et été coproduite, et j'ai reçu des subventions. Cela dit, les aides institutionnelles sont sans cesse revues à la baisse, année après année. Et tout risque de devenir beaucoup plus difficile à l'avenir.

Propos recueillis
par Agnès Izrine pour La Terrasse

BIOGRAPHIE

Oona Doherty a étudié à l'école de danse contemporaine de Londres, à l'université d'Ulster et au conservatoire de LABAN à Londres. Elle crée, collabore et se produit au niveau international depuis 2010 avec des compagnies telles que TRASH (Pays-Bas), Abattoir Fermé (Belgique), Veronika Riz (Italie), Emma Martin/United Fall (Irlande), Nacera Belaza (France) et Enda Walsh (Royaume-Uni). Elle présente ses propres chorégraphies en tournée depuis 2014. Artiste de la technique ISSAC pour artistes associés, elle a dirigé des ateliers de Théâtre de mouvement et de théâtre de danse en Europe depuis 2012. En 2016, Oona Doherty est devenue une artiste du programme HATCH du MAC de Belfast et du programme REVEAL de Prime Cut Productions. Engagée dans la transmission, son travail, fortement inspiré de l'univers cinématographique, joue avec la barrière entre le public et la scène. Son œuvre relève d'un théâtre physique et porte un regard aigu sur la société. En 2018, elle présente *Hope Hunt & the Ascension into Lazarus* lors du Festival Sens Dessus Dessous à la Maison de la Danse et *Hard To Be Soft* dans le cadre de la Biennale de la danse. Elle crée le spectacle *Lady Magma* en 2019. Elle est également artiste associée à la Maison de la Danse depuis trois ans.

AUTOUR DU SPECTACLE

LA MINUTE DU SPECTATEUR

À retrouver sur www.maisondeladanse.com

SUIVEZ-NOUS

Couliesses, vidéos, interviews, photos, bons plans... Rejoignez-nous sur les réseaux

  
#maisondeladanse

PROCHAINEMENT À LA MAISON DE LA DANSE

(LA)HORDE

MARRY ME IN BASSIANI

13 - 14 mars

Une performance scénique où s'entremêlent danses traditionnelles et techno contestataire géorgiennes. Radical et inattendu. Les Inrocks

RÉSERVATIONS : MAISONDELADANSE.COM



PROCHAINEMENT À PÔLE EN SCÈNES

BALLET PRELJOCAJ

PLAYLIST #1

Vendredi 17 avril

Du duo extrait de *Parc* sur la musique de Mozart, au très romantique *Blanche-Neige* sur les symphonies de Mahler, en passant par ses œuvres récentes sur des partitions plus contemporaines, ce programme offre un voyage stimulant dans l'univers du chorégraphe Angelin Preljocaj.

RÉSERVATIONS : POLE-EN-SCENES.COM



PROJET PARTICIPATIF ANIMAL KINGDOM

13 février - 13 septembre 2020

Numeridance et Akram Khan vous lancent le défi de révéler l'animal qui sommeille en vous. Rejoignez l'aventure en créant votre propre danse, en la filmant et la partageant sur numeridance.tv. L'ensemble des vidéos, venues du monde entier composeront un film de danse, reflet de notre royaume des animaux. Plus d'info : numeridance.tv



PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE

